

La Peste

« La Peste » est le récit d'Albert Camus publié en 1947. C'est, au fond, une tragédie parce que l'œuvre décrit l'expansion d'une grave maladie, la peste, qui va modifier la vie de tous les habitants d'Oran pendant les années 1940.

L'action commence au moment où le personnage principal, le docteur Rieux, trouve un rat mort dans son immeuble. Il croit que les Oranais se confrontent à une épidémie de peste et il tente de convaincre les gens de se protéger contre cette maladie. Au début, il n'est pas cru par les autres. C'est pourquoi il va s'engager totalement dans la lutte contre la maladie.

Le récit raconte sous forme de chronique la vie quotidienne des gens pendant une épidémie qui frappe la ville et la coupe du monde extérieur. Donc, la vie se modifie considérablement: Oran, qui était une ville tranquille, se transforme à cause de la peste dans un cauchemar, dans une cage d'où les gens veulent s'échapper, mais ils n'en ont pas la chance parce que la peste les isole. La peste provoque la peur et l'enfermement, le repliement sur soi et la souffrance.

L'aspect le plus important de l'œuvre reste la réflexion sur l'existence qu'on a après qu'on a lu le livre. Il faut qu'on s'interroge sur la réaction des hommes contre un danger commun. La réponse à l'absurde se situe dans l'action: l'homme doit de battre contre la souffrance, il doit agir et montrer qu'il est vraiment un homme qui sait vivre en tant qu'homme, c'est-à-dire solidaire. Par exemple, dans mon cas, après la lecture du roman, les derniers mots de narrateur sont restés dans mon esprit. Le roman se termine avec l'idée que la peste peut réapparaître dans le futur et, pour moi, cette idée me fait penser à la qualité de la vie que nous menons. Nous devons profiter de chaque instant, nous devons être meilleurs, plus généreux pour apporter du bonheur à notre prochain parce qu'à tout moment il peut apparaître un danger - mais qui peut être surmonté par l'altruisme et en gardant l'espoir vivant.

Mihai Corina,

XIIe D français bilingue